



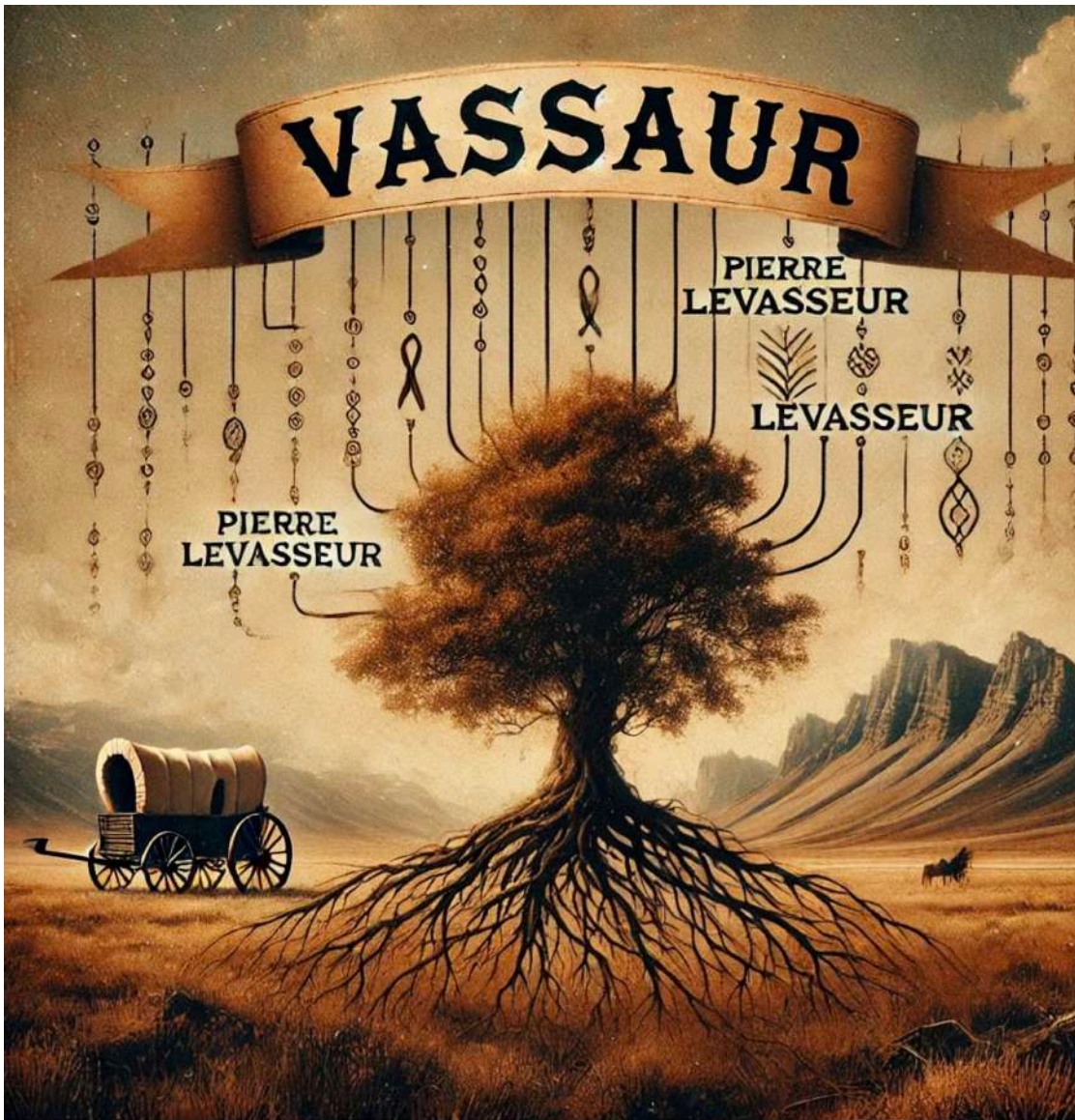
Familles Levasseur et Carmel

Capsule Web et médias sociaux



La famille Vassaur en Arkansas

Une lignée de descendants de Pierre Levasseur a émigré en Arkansas au XVIII^e siècle.



Le nom « LeVasseur » a subi diverses modifications. Dans la plupart des cas, le préfixe « Le » a été abandonné, et le nom « Vasseur » a généralement été conservé. Toutefois, en raison de fautes d'orthographe et de prononciation, de nombreux descendants ont adopté des variantes telles que Vassar, Vassaur, Vasseau, Vassau ou Vassaw. La plupart des descendants ont conservé les formes Vasseur, Vasseau ou Vassaur.

Dans cette édition :

- Le berceau du Mississippi
- Les cinq premières générations : de Pierre Levasseur à Jean Duval Vassaur
- En savoir plus sur les habitants français de l'Arkansas Post
- Nouveau site web : <https://vassaur.org>

L'Association des Levasseur tient à exprimer ses sincères remerciements à **Cheryl Vassaur** de Salt Lake City ainsi qu'à ses proches pour avoir fourni toute la documentation nécessaire à la réalisation de cette publication sur les familles Vassaur des États-Unis. Cette précieuse contribution pourra grandement aider à préserver l'histoire et l'héritage de la famille Vassaur.

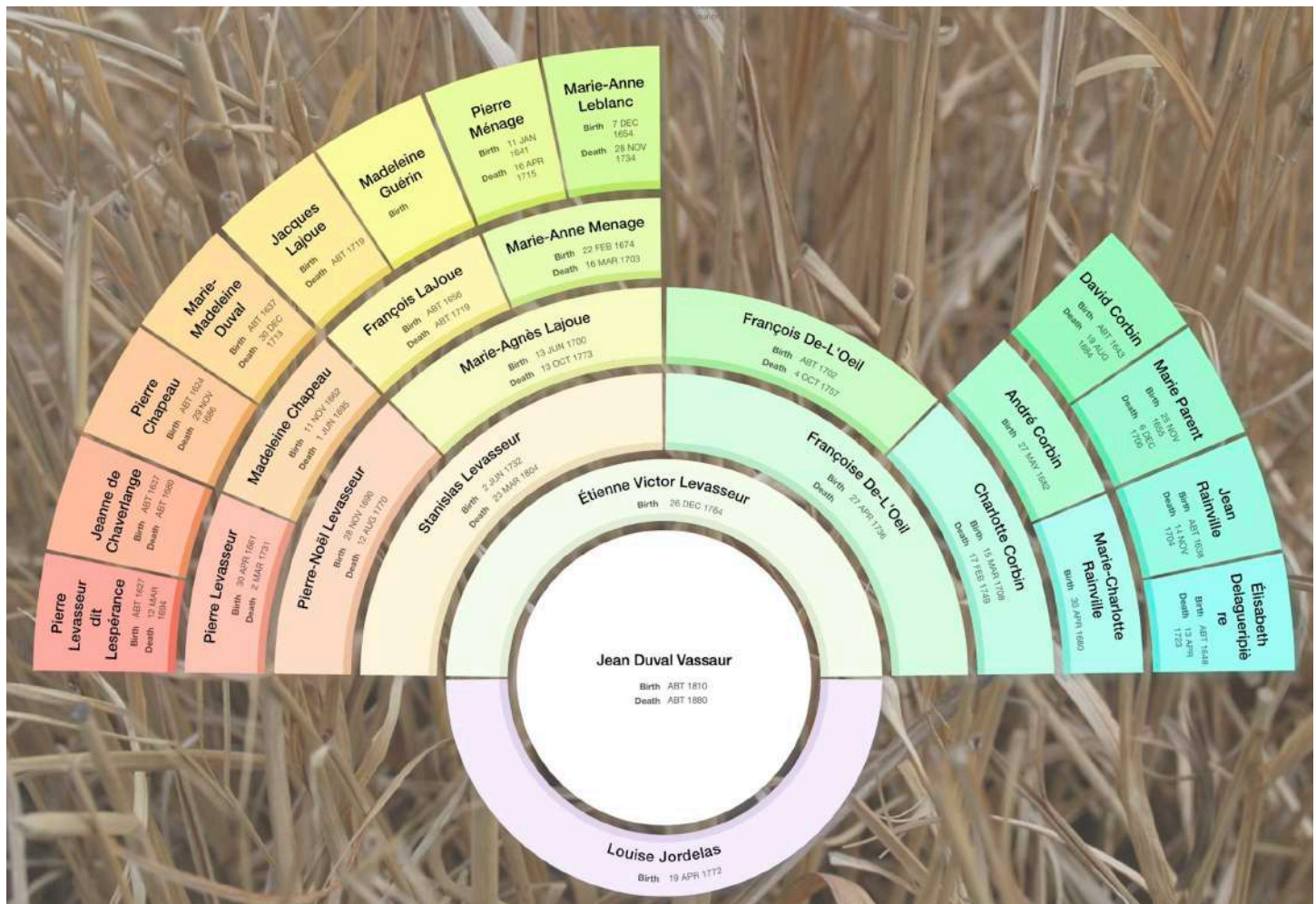


Arkansas Post et le berceau du Mississippi



Les familles Vassaur, autrefois connues sous le nom de LeVasseur, ont joué un rôle dans la colonisation de la région appelée « **le berceau du Mississippi** », une zone clé de la colonisation européenne en Amérique du Nord. **Stanislas LeVasseur**, un membre notable de cette lignée, fut le premier de sa famille à quitter le Québec pour immigrer aux États-Unis. En quête de nouvelles opportunités, il s'établit à Kaskaskia, en Illinois, une petite colonie située le long du fleuve Mississippi, dans la partie sud-est de l'État. À cette époque, Kaskaskia était un important centre de commerce et de culture dans la région. Les archives locales révèlent que Stanislas LeVasseur devint un membre établi de la communauté. Sa fille, **Theresa LeVasseur**, y est née le 19 avril 1773, témoignant ainsi de l'enracinement de la famille dans cette région. Ainsi, les LeVasseur ont non seulement participé à la colonisation, mais aussi à l'expansion des communautés françaises dans le Midwest américain, marquant ainsi l'histoire de la vallée du Mississippi et de ses environs.

Video : https://youtu.be/sy5-LW_-hT4
https://en.wikipedia.org/wiki/Arkansas_Post



Les six premières générations : de Pierre LeVasseur à Jean Duval Vassaur

Génération 1 - Pierre LeVasseur dit Lespérance, né vers 1629 à Paris, a émigré en Nouvelle-France vers 1651 avec son frère Jean. Bien qu'aucune preuve formelle de leur arrivée n'existe, des indices suggèrent qu'ils ont voyagé à bord de l'un des trois navires ayant accosté à Québec en octobre 1651. Jean eut une fille en 1652 avec son épouse **Marguerite Richard**. Pierre épousa Jeanne de Chaverlange en 1655, une "Fille à Marier"⁽¹⁾ originaire de Bourges. Menuisier accompli, il devint maître sculpteur sur bois, reconnu pour ses œuvres dans les églises de la région de Québec. Après plusieurs tentatives infructueuses de s'établir comme agriculteur sur différentes concessions de terres, il revint à Québec en 1663 pour reprendre son métier. Il décéda en 1692 à l'Hôtel-Dieu de Québec. Pierre et Jeanne eurent neuf enfants, dont trois fils. Seul **Pierre II** se maria et eut une descendance. Pierre LeVasseur est surtout connu pour ses contributions artistiques au développement de la colonie, en particulier dans le domaine de la sculpture et de la menuiserie.

(1) Ce programme visait à accroître la population de la Nouvelle-France en encourageant à la fois l'émigration des Français vers le Nouveau Monde et la fondation de familles, favorisant ainsi la naissance d'enfants français dans la colonie.

Génération 2 - Pierre LeVasseur dit Lespérance II, fils de Pierre LeVasseur dit Lespérance I et de Jeanne Chaverlange, est né le 30 avril 1661 à Québec, en Nouvelle-France. Comme son père, il fut un maître menuisier, sculpteur et graveur renommé. Ses œuvres se concentraient principalement sur l'Église Notre-Dame de Québec.

Pierre épousa **Madeleine Chapeau** le 28 novembre 1686 à l'Église Notre-Dame de Québec. Madeleine était la fille de Pierre Chapeau et Madeleine Duval. Née le 11 novembre 1662 à Sillery, Québec, elle décéda le 30 mai 1695 à Québec. Le 18 mars 1696, Pierre épousa en secondes noces Anne Ménage, fille de Pierre Ménage et Marie-Anne LeBlanc. Née le 7 novembre 1676 à Québec, elle y décéda le 28 mars 1738.

En 1714, Pierre acheta une propriété de 90 arpents de façade sur 180 de profondeur sur la rue Saint-Louis, aujourd'hui située le long de la rue des Carrières. Selon « *The Ancient Quebec* » d'A. Richardson, en 1716, seules trois propriétés avaient été concédées dans cette implantation, dont celle des LeVasseur, qui abritait 13 des 24 habitants de cette rue principale.

Pierre eut trois enfants avec sa première épouse, Madeleine Chapeau, dont **Pierre-Noël LeVasseur**, qui devint l'un des menuisiers et sculpteurs les plus célèbres de la région de Québec. Avec sa seconde épouse, Anne Ménage, il eut dix-sept enfants, dont plusieurs fils qui ont exercé le métier de leur père en tant que menuisiers, sculpteurs et graveurs. L'un d'eux, François-Ignace LeVasseur dit Lespérance, devint prêtre. Près de la moitié des familles LeVasseur d'Amérique du Nord sont les descendants de Pierre LeVasseur et de sa seconde épouse, Anne Ménage.

Génération 3 - Pierre-Noël LeVasseur, né le 28 novembre 1690 à Québec, Pierre-Noël LeVasseur était le fils de Pierre LeVasseur dit Lespérance II et Madeleine Chapeau. Il épousa Marie-Agnès de Lajoue, fille de François de Lajoue, maître maçon et architecte. Pierre-Noël devint l'un des sculpteurs sur bois les plus célèbres de Québec, connu pour ses autels baroques, notamment le retable à baldaquin. Parmi ses œuvres les plus remarquables figure le maître-autel de la chapelle des Ursulines, pour lequel il fut rémunéré 300 livres en 1730. Bien qu'il se soit surtout spécialisé dans l'art religieux, Pierre-Noël travailla également sur l'ornementation de navires dans les années 1720 et 1730. Ses fils, Pierre-Noël II, Charles et Stanislas, suivirent ses traces en devenant menuisiers et sculpteurs sur bois, tandis que son fils René-Michel se distingua comme dessinateur à Montréal. Pierre-Noël exerça aussi comme arpenteur royal. Il décéda le 12 août 1770 à Québec, et son épouse, Marie-Agnès de Lajoue, s'éteignit en 1744.

Première génération aux États-Unis – Stanislas LeVasseur (1732-1804)

Génération 4 - Stanislas LeVasseur, fils de Pierre-Noël LeVasseur et Marie-Agnès de Lajoue, est né le 2 juin 1732 à Québec. Il épousa, le 25 octobre 1756 à Québec, Marie Françoise de l'Oeil, fille de François de l'Oeil et Charlotte Corbin. Marie est née le 28 avril 1736 à Québec. Stanislas était maître menuisier, sculpteur et voyageur. Lui et son frère Charles ont reçu leur formation auprès de leur père, le célèbre sculpteur Pierre-Noël LeVasseur.

Stanislas fut le premier de cette lignée LeVasseur à quitter Québec pour s'installer sur le territoire qui deviendra plus tard les États-Unis. On raconte qu'il serait resté au Québec au moins deux ans après le décès de son père en 1770. Puis, quelque temps avant 1773, Stanislas quitta la vallée du Saint-Laurent avec sa famille. Il s'installa d'abord à Kaskaskia, en Illinois, une colonie située dans le sud-est de l'État, le long du fleuve Mississippi. Les archives de Kaskaskia indiquent que sa fille, Theresa LeVasseur, y est née le 19 avril 1773. Durant son séjour à Kaskaskia, Stanislas poursuit son métier de menuisier. Il s'impliqua également dans le système judiciaire local. Les registres du tribunal de Kaskaskia (1778-1790) révèlent que le 25 février 1782, il fut élu magistrat et juge de paix dans cette colonie.

En avril 1783, Stanislas quitta Kaskaskia pour s'installer plus en aval du fleuve, à Arkansas Post, une colonie située dans l'actuel comté d'Arkansas, en Arkansas. À cette époque, l'Arkansas n'était pas encore un État et le « Post » faisait partie de la colonie espagnole de Louisiane. La région était alors peu peuplée. Bien qu'aucun document n'atteste de son travail comme maître menuisier à Arkansas Post, le recensement de 1791 indique son métier comme « artisan ». Il ne fait aucun doute que, avec l'arrivée de nouveaux colons, un artisan possédant son expertise en menuiserie était très recherché et apprécié.

Enfants de Stanislas LeVasseur et Marie Françoise de l'Oeil

1. Noël LeVasseur – Né le 23 avril 1757 à Québec, Canada. Décédé le 18 juillet 1784.
2. Marie-Françoise LeVasseur – Née le 23 décembre 1758 à Québec, Canada. Décédée le 2 septembre 1759.
3. Nicholas-Siméon LeVasseur – Né le 9 février 1760 à Québec, Canada. Décédé en 1784 à Kaskaskia, Illinois.
4. Charlotte-Carolina LeVasseur – Née le 26 février 1762 à Québec, Canada. Décédée le 16 mars 1799 à Arkansas Post, Arkansas. Mariages : Antoine Ste Gemme Beauvais, Pierre Burel.
5. Marie-Françoise LeVasseur – Née le 3 septembre 1763 à Québec, Canada. Décédée le 12 juillet 1764.

6. Jean-Baptiste LeVasseur – Né en 1771 à Québec, Canada. Décédé le 10 décembre 1778 à Kaskaskia, Illinois.
7. Pierre LeVasseur – Né le 20 septembre 1776 à Québec, Canada.
8. Louis LeVasseur – Né en 1761. Décédé le 30 septembre 1776 à Québec, Canada.
9. Natole LeVasseur – Né vers 1762 à Québec, Canada. Décédé à une date inconnue à Arkansas Post, Arkansas.
10. Étienne Victor LeVasseur – Né vers 1764 à Québec, Canada. Décédé le 1^{er} août 1822 à Arkansas Post, Arkansas. Mariages : Marie LaRose, Marie Louise Jardelas.
11. Theresa LeVasseur – Née le 19 avril 1773 à Kaskaskia, Illinois. Décédée le 13 mars 1838 à Arkansas Post, Arkansas. Mariage : Joseph Dardenne.
12. François LeVasseur – Né vers 1778. Décédé avant avril 1853 à Arkansas Post, Arkansas. Mariage : Mary Elizabeth Landrum.

Note historique : La guerre d'indépendance américaine



Voici une illustration de la bataille de 1783 à Arkansas Post, durant la guerre d'indépendance américaine, montrant la défense de "**Fort Carlos III**" et la retraite des forces de Colbert. Cette scène illustre le moment où les défenseurs ont habilement trompé leurs assaillants, garantissant ainsi la protection du fort.

Depuis 1775, la guerre d'indépendance américaine faisait rage. En 1762, la France avait cédé la Louisiane à l'Espagne, un allié de la France. Plus tard, les Espagnols, craignant les ambitions britanniques sur le fleuve Mississippi, et les colons français locaux redoutant les attaques des Indiens Chickasaw, décidèrent d'établir un fort à Arkansas Post, qu'ils baptisèrent « Fort Carlos III ». En raison de sa position stratégique à la confluence des rivières Mississippi et de l'Arkansas, le fort était une cible de grande importance. Le 17 avril 1783, eut lieu la seule bataille de la guerre d'indépendance qui se déroula en Arkansas : le raid de Colbert, dirigé par le capitaine James Colbert, fut lancé contre Arkansas Post et Fort Carlos III avec une grande intensité. Parmi ceux qui ont combattu ou soutenu la cause, on trouve Stanislas LeVasseur, sa femme Françoise, et son fils Étienne. Le commandant du fort, le capitaine Joseph Vallière, du régiment d'infanterie espagnole de Louisiane, dirigeait 70 soldats espagnols, quatre Indiens Quapaw, ainsi que quelques colons français. Sachant que ses attaquants sous-estimaient les quelques soldats présents dans le fort, le capitaine Vallière mit en place une ruse ingénieuse : il ordonna à ses hommes de pousser des cris semblables à ceux des Indiens en pleine attaque. Trompés par cette feinte, les forces de Colbert prirent la fuite, emmenant avec elles quelques prisonniers. Le



Annie Hatley, *Depiction of Arkansas Post in 1689*, Arkansas State Archives, 1904

lendemain, Angaska, chef des Quapaws, accompagné d'environ 100 guerriers Quapaws et de 20 soldats espagnols, traversa la rivière Mississippi et persuada Colbert de libérer la plupart des prisonniers.

L'Espagne céda la Louisiane à la France en 1800, et la vente de la Louisiane aux États-Unis eut lieu en 1803. Fait intéressant, Stanislas LeVasseur mourut le jour même où les forces américaines prirent officiellement le contrôle du fort d'Arkansas Post après la cession de la Louisiane !

(Note : En raison de la détérioration du fort causée par l'érosion fluviale, les Espagnols construisirent plus tard un nouveau fort en aval, nommé « **Fort San Esteban de Arkansas** ». En 1779, l'Arkansas Post fut déplacé plus en amont, pour éviter les inondations fréquentes dans la région du bas de la rivière Arkansas.)

Registres de l'Église catholique

Les archives du diocèse catholique d'Arkansas confirment que la majorité des colons français et espagnols d'Arkansas Post étaient catholiques. Un ouvrage intitulé « *Abstract of the Catholic Church* » recense de nombreux mariages, baptêmes et enterrements entre 1764 et 1802. Étant donné que le prêtre était espagnol, de nombreuses erreurs d'orthographe apparaissent dans les noms français. À la page 6 de ce livre, on trouve un enregistrement du décès et de l'inhumation de Françoise de l'Oeil, épouse de Stanislas LeVasseur. Il est simplement écrit : « 18 août 1789 – décès et enterrement de Madame LeVasseur ». L'identification de cette personne comme étant l'épouse de Stanislas repose sur l'absence d'autres mentions à son sujet et sur l'enregistrement du mariage de leur fille Theresa LeVasseur avec Joseph Dardenne, le 30 septembre 1792, où il est précisé que Theresa était la fille de Stanislas LeVasseur et de feu Françoise de l'Oeil. Dans ce même livre, une autre mention apparaît : « 7 août 1802 – mariage d'Estanislao (Stanislas) Le Baisseur (Vasseur), natif de Québec, fils de Noël Le Bassieur (Vasseur) et Ynes (Agnès) Lajeau, avec Elizabetha (Elizabeth) Vigno. » Aucun enfant issu de cette union n'a été recensé. Stanislas LeVasseur est décédé le 23 mars 1804 à Arkansas Post, Arkansas.

GPHS *Bulletin*
 April 2002

57

COLBERT RAID
 -Berniece Clemons-

1783- A band of English trappers and Chickasas led by James Colbert attacked Fort San Carlos III because Spain had allied herself to the rebels in the Arkansas Revolution.

This is Arkansas' only Revolution War engagement.

Below is a list of known people who were at Arkansas Post during the Colbert Raid.

(List found in one of Dorothy J. Core's Records.)

Barthelemy, Joseph	Fagot, Andre	Longevas, Antonio
Beauvais, Antonine	Grabert, Jean Baptiste (father)	Lopez, Andres
Billet,dit Lajuenesse,Anselme	Grabert, Jean	Menard, Francois
Bonne, Michel (father)	Garcia, Augustin	Messenger, Marie,
Bonne, Michel (son)	Imbeau, Jean Baptist	Perrthuis dit Chevalier, Louis
Boulard, Louis	Imbeau, Joseph	Pastor, Sergant Alexo
Du Breuil, Capt. Jacobo	Jardelas,Pierre (father)	Perez, Mariano
Du Breuil, Inez	Jardelas, Pedro (son)	Pinot, Antoine
Clausin, Peter	Larose, Marie	Stillwell, Joseph
Gousott, Francois	Leouille,Francisce	Souligney le Duc, Louis
Cuisasola, Bruno	LeVasseur, Stanislas	Vilemont ,de, Charles
Dardenne, Jean Baptiste	LeVasseur, Etinne	Villars,de, Lieutenant, Louis
Duchassin, Baptiste	Languedoc, Marie	Villars,de, Donna Marie Louise



Contre-attaque ! par Sidney E. King illustre la sortie du Fort Carlos III, menée par le sergent Alexo Pastor, accompagné de neuf soldats du régiment de Louisiane et de quatre guerriers Quapaw, lors du siège de six heures du fort. - Date : 17 avril 1783 (il y a 241 ans) - Lieu : Arkansas Post, Louisiane (actuel Arkansas) - Résultat : Victoire espagnole. Source : [Wikipedia – Bataille d'Arkansas Post (1783)] ([https://en.wikipedia.org/wiki/Battle_of_Arkansas_Post_\(1783\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Battle_of_Arkansas_Post_(1783)))

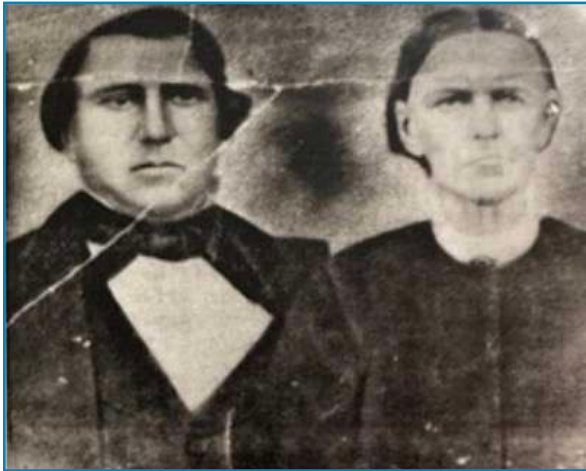
Etienne Victor Sr. LeVasseur (1760-1822) et Marie Larose

Génération 5 - Etienne Victor Sr. LeVasseur, fils de Stanislas LeVasseur et de Marie Françoise de l'Oeil, est né en 1760 à Québec, Canada. Vers 1773, alors qu'il avait environ neuf ans, ses parents quittèrent Québec et émigrèrent à Kaskaskia, en Illinois, sur le fleuve Mississippi. La famille resta à Kaskaskia jusqu'en 1783 environ, puis migra vers une petite colonie en aval du fleuve, connue sous le nom de Arkansas Post, située dans l'actuel comté d'Arkansas, en Arkansas.

Comme mentionné précédemment, Étienne faisait partie de ceux ayant contribué à la cause lors de la bataille de « l'attaque de Colbert » pendant la Guerre d'indépendance américaine. En 1802, l'Espagne céda le territoire à la France, mais les Français n'en prirent jamais le contrôle. Les États-Unis acquirent cette terre en 1804 dans le cadre de la Louisiana Purchase (achat de la Louisiane). Faisant partie du « Territoire de la Louisiane », « *The Post* » (comme on l'appelait couramment à l'époque) était composé de 30 maisons alignées le long de deux rues perpendiculaires et habitées principalement par une population d'origine française. Toutefois, avec la prise de contrôle du territoire par les États-Unis, de plus en plus de colons anglophones commencèrent à s'installer dans la région.

Peu de choses sont connues sur la vie personnelle et le caractère d'Étienne LeVasseur. Il épousa en premières noces **Marie LaRose**, le 15 octobre 1792 à Arkansas Post, Arkansas. En secondes noces, il épousa **Marie Louise Jardelas/Jardelais**, le 16 avril 1798 à Arkansas Post, Arkansas. Divers documents judiciaires indiquent qu'il était actif dans l'achat et la vente de terres. Il était également propriétaire d'esclaves, comme en attestent des documents judiciaires. Lors de l'inventaire de sa succession en 1825, il est précisé qu'à son décès, il possédait quatre esclaves : Burd, Agattho (Agatha ?), Antoine et Claire. Étienne décéda le 22 août 1822 à Arkansas Post, Arkansas, sans avoir rédigé de testament. Sa succession ne fut cependant réglée qu'en mai 1829. Le 31 mai 1825, son épouse Louisa fut nommée administratrice de sa succession par la cour. Ses héritiers survivants étaient son épouse Louisa et ses fils Rosamond Vasseur, John Vasseur, Nathol Vasseur, Akin Vasseur et Charles Bogy. Ce dernier était le veuf de sa fille décédée, Adelphina. L'inventaire de ses biens personnels fut évalué à 1 383\$. Aucune description ni évaluation de biens immobiliers n'est mentionnée, ce qui laisse supposer qu'il avait peut-être déjà distribué ses terres à ses héritiers de son vivant. Dans la dernière mention concernant sa succession, son épouse Louisa ne se présenta pas. Les autres héritiers demandèrent alors à la cour de la libérer de toute obligation supplémentaire, sous réserve du paiement des frais d'administration, puisqu'ils avaient déjà reçu leur part de l'héritage. La décision de la cour n'est pas précisée, mais elle fut apparemment libérée, car aucune autre mention n'apparaît dans les archives.

Jean Duval Vassaur et Louisa Jane Linn/Lynn



Génération 6: Jean Duval LeVasseur/Vasseur/Vassaur, descend d'une longue lignée d'ancêtres canadiens-français remontant au milieu des années 1500 à Paris, en Île-de-France. Tout commence avec Noël LeVasseur dit Lespérance, maître charpentier de Paris, né vers 1596 en France. Noël épousa vers 1622 Geneviève Gaugé (également orthographiée Gauche ou Grange) à Paris. Geneviève était la fille de Gilles Gaugé et Jeanne Baudalet. Noël et Geneviève étaient membres de la paroisse de l'église Saint-Leu et Saint-

Gilles à Paris, en Île-de-France. Au milieu du XVII^e siècle, le roi Louis XIV avait besoin d'artisans qualifiés pour l'aider à coloniser la Nouvelle-France (Québec). Les fils de Noël et Geneviève, Jean LeVasseur et Pierre LeVasseur dit Lespérance, ainsi que leur sœur Jeanne et son époux Christophe de Rollet ont quitté la France et seraient arrivés en Nouvelle-France (Québec) en 1651. Notre sujet, Jean (John) Duval LeVasseur, descend du frère immigrant, Pierre. Les frères Jean et Pierre étaient des maîtres menuisiers, sculpteurs et artisans du bois. Sous la direction de Jean (l'aîné), ils fondèrent la première Confrérie (corporation ou guild) des charpentiers au Québec. Cette initiative suivait la tradition de leur France natale, où Jean travaillait comme maître charpentier et Pierre comme compagnon charpentier. Dès leur arrivée en Nouvelle-France, ils mirent en place cette confrérie. Certains historiens affirment que Jean et Pierre sont venus au Québec pour transmettre leur savoir-faire en menuiserie aux habitants, une pratique courante à l'époque. Il était aussi d'usage à cette époque que les pères enseignent leur métier à leurs fils. De nombreux documents confirment que les familles « LeVasseur » ont perpétué cette tradition, leurs compétences artisanales étant restées prédominantes dans la région de Québec pendant au moins quatre générations.



Jean Duval Vassaur (marié à Louisa Jane Linn/Lynn) descend donc de cette lignée d'ancêtres canadiens-français remontant au milieu du XVI^e siècle à Paris, en Île-de-France.

Une autre biographie de Jean Duval Vasseur

Source : Cheryl Vasseur

Jean Duval Vasseur/Vasseur/LeVasseur, est né vers 1802/1803 à Arkansas Post, dans le Territoire de Louisiane. Il était de descendance française et parlait très peu l'anglais. Il était plus communément connu sous le nom de John, la version anglaise du prénom français Jean. Jean était le fils d'**Étienne Victorie LeVasseur** et de **Marie Louise Jardelas**. Il épousa en premières noces **Catherine Godin** le 12 février 1829 dans le comté d'Arkansas, en Arkansas. La date de décès de Catherine est inconnue. Après la mort de Catherine, Jean épousa en secondes noces **Louisa Jane Linn** (ou Lynn) le 21 janvier 1851 à l'église catholique de New Gascony, dans le comté de Desha, en Arkansas. Louisa Jane Linn/Lynn était née en 1829 au Tennessee ou au Kentucky. Elle était la fille de John W. Linn (Lynn) et d'une mère inconnue.

Les registres de baptême indiquent que Jean Vasseur et Catherine Godin ont eu une fille prénommée Caroline, née le 22 mars 1821. On pense qu'elle est morte en bas âge. Selon la tradition familiale, le couple aurait également eu un fils. Après la mort de Catherine, leur fils, alors âgé de quatre ans, fut confié à un membre inconnu de la famille. Jean perdit tout contact avec cette personne et ne put jamais retrouver son fils. Avec sa seconde épouse, Louisa Jane Linn/Lynn, Jean eut dix enfants, six fils et quatre filles. Comme c'était souvent le cas avec les noms français, « LeVasseur » fut abrégé en « Vasseur ». Puis, avec les différentes variations orthographiques au fil des ans, le nom finit par être écrit « Vassaur ». Jean/John Duval finit par abandonner « Jean/John » et était simplement connu sous le nom de « Duval Vassaur » par ses proches et amis. À partir de ce moment, nous le désignerons sous ce nom. Dans sa jeunesse, Duval possédait un bateau à fond plat et gagnait sa vie en naviguant sur les rivières Arkansas et Mississippi, achetant, vendant et transportant des marchandises. Son commerce impliquait également la traite des fourrures et des esclaves. Il était réputé pour être un expert en tannage de fourrures. Il embaucha un homme nommé George Snyder comme cuisinier sur son bateau. L'épouse de George avait une jeune sœur, Louisa Jane Linn/Lynn. Ayant perdu sa première femme, Duval fut séduit par la jeune Louisa Jane. Malgré une différence d'âge de 19 ans, Duval la demanda en mariage et Louisa accepta. Ils se marièrent vers 1848, apparemment lors d'un service civil.

Le couple vivait dans une petite colonie française appelée Arkansas Post (qui deviendra plus tard une partie du comté d'Arkansas). Leur premier enfant, Charles Wesley, naquit le 4 novembre 1849. Puis, en 1851, leur mariage fut célébré par un prêtre catholique. Les registres indiquent que le prêtre les baptisa tous les deux et les maria le même jour. Cela était fréquent à l'époque, car les

prêtres n'étaient pas toujours disponibles. Ils voyageaient de communauté en communauté, et il n'était pas rare qu'ils célèbrent plusieurs mariages et baptêmes en une seule visite, parfois avec des mois, voire des années de retard.

Selon la tradition familiale, Duval et Jane vivaient près de Pine Bluff, en Arkansas, lorsque leur fils, Rosemore Vassaur, est né en juillet 1858. On raconte que la famille voyageait avec lui sur le bateau de Duval jusqu'à ce que, près de Dardanelle, en Arkansas, leur embarcation soit détruite par un incendie ou un naufrage. Duval décida alors d'abandonner la navigation fluviale. Il investit son argent dans l'achat de terres et se consacra à l'agriculture pour gagner sa vie. Dans le recensement de 1850 du comté de Desha, Arkansas, Duval est répertorié comme fermier, chef de famille, avec son épouse Louisa (qui ne savait ni lire ni écrire) et leur fils Charlie. Ses biens immobiliers étaient évalués à 2 000\$. Dans le recensement de 1860 à Shoal Creek, comté de Johnson, Arkansas, la famille est inscrite sous « Duval Vasser" (chef de famille), « Jane Vasser » (épouse) et leurs enfants, Charles, Levi, James et Rosemore. La valeur de ses propriétés était de 1 500\$ et celle de ses biens personnels de 100\$, une valeur supérieure à la moyenne pour l'époque. En vieillissant, Duval perdit progressivement la vue et devint presque aveugle avant son décès. Il rédigea son testament le 23 mars 1878, ne mentionnant aucun bien mobilier. Il légua 26 $\frac{2}{3}$ acres de terre à chacun de ses trois fils survivants, Charles W., Rosemore et George. Tout le reste de ses terres (quantité non précisée) fut laissé à son épouse, Louisa Jane Vassaur, et, à son décès, devait être réparti entre ses quatre filles : Jennie R., Francis A., Sallie et Ida. Duval mourut en avril 1880 d'une pneumonie. Il est enterré au cimetière Graves, à Delaware, dans le comté de Logan, en Arkansas.

Son épouse, Jane, était une femme très indépendante. Après la mort de Duval, elle refusa de vivre chez aucun de ses enfants. Ses fils, Rosemore et George Vassaur, lui construisirent donc une petite maison près de chez eux. On raconte toutefois qu'elle n'y était rarement seule, car ses petits-enfants venaient souvent lui rendre visite. Louisa Jane mourut le 1^{er} décembre 1905 dans le comté de Logan, en Arkansas. Elle est enterrée aux côtés de Duval au cimetière Graves, à Arkansas, Delaware.

NOTES: Selon Leona Ruth (Moore) Nichols, petite-fille de Louisa Jane (Linn/Lynn) Vassaur, cette dernière était une vieille femme autochtone qui fumait la pipe. « *Sa pipe descendait sous le menton avant de remonter* ». Aucune preuve de son ascendance autochtone n'a été trouvée, mais plusieurs membres de la famille affirmaient qu'on leur avait dit qu'elle était d'origine autochtone. Certains anciens membres de la famille (aujourd'hui décédés) ont raconté que lorsque leur fils Tuck Vassaur était mourant, Duval envoya chercher un prêtre, qui ne vint jamais. Cet événement aurait poussé Duval à se détourner de l'Église.

Plus d'informations sur les esclaves et autres biens vendus à Duval Vasseur

Desha County, Arkansas

Deed Book "B" Pg. 80, 81, 82

« Que tous les hommes par ces présentes sachent que moi, Dudley G.W. Leavett, de la ville de Napoléon, dans le comté et l'État de l'Arkansas, en considération de la somme de mille cent soixante-deux dollars et vingt cents, que j'ai reçue de la main de Duval Vasseur, du comté et de l'État susmentionnés, avant la signature et la livraison de ces présentes, dont je reconnais par la présente avoir reçu le paiement, ainsi que deux obligations signées et scellées par ledit Duval Vasseur, chacune pour la somme de cent quatre-vingt-six dollars et quatre-vingt-dix cents, dont l'une est exigible le sept mars 1846, ai vendu, cédé et livré audit Duval Vasseur les biens décrits ci-après, à savoir : Prudence, une jeune fille noire âgée d'environ seize ans, Elizabeth, une esclave mulâtresse âgée d'environ vingt-cinq ans, et son enfant Joe, âgé d'environ sept ans, esclaves à vie, le droit que je possède sur une jeune fille noire nommée Elvira, qui fait l'objet d'une hypothèque de Minyard G. Stanley pour la somme de cent quatre-vingt-trois dollars et vingt-cinq cents, mes deux améliorations sur Red Fork Bayou, situées dans le Township numéro dix sud, Rang numéro un ouest, étant les mêmes que j'ai achetées en 1843, l'une de John Freeman et l'autre de John Hale, une vieille paire de roues de charrette, un joug de bœufs, deux bouvillons âgés de trois ans, deux chevaux, Bob et Dagon,, deux truies et leurs porcelets, cinq moutons et leurs agneaux, une charrue, une chaîne de bœuf. Tous les biens décrits ci-dessus, à l'exception de l'enfant Joe, sont actuellement en possession dudit Duval Vasseur. Lesdits biens et droits de propriété sont cédés audit Duval Vasseur, à ses exécuteurs testamentaires, administrateurs et ayants droit, pour leur bénéfice propre et à perpétuité. Et moi, Dudley G.W. Leavett, pour moi-même, mes héritiers, exécuteurs et administrateurs, garantis et défendrai en bonne et due forme les biens susmentionnés contre toute réclamation de quiconque. Il est en outre convenu entre Dudley G.W. Leavett et Duval Vasseur que ledit Dudley G.W. Leavett conservera l'usage et le service de la jeune esclave Prudence pour une durée de six mois à compter de la date des présentes, sans qu'aucun frais ne soit exigé de la part dudit Duval Vasseur. »

Note : la traduction du texte original a été réalisée par ChatGPT

La famille Vassaur



Debout G/R - Henry Clay Raulston, Charlie Rollans, Sallie (Vassaur) Raulston, Ida (Vassaur) Rollans, George Vassaur, (Oxford) Vassaur - Assis G/D - Charlie Wesley Vassaur/Vassar, Nancy Elizabeth (Braudrick) Vassar, Rosemore Vassaur, Babe (Lowery) Vassaur. (Source: [ancestry.com](https://www.ancestry.com))

Les habitants français d'Arkansas Post, Arkansas



« À l'exception de la culture de leur propre nourriture, les Français ne se consacraient pas beaucoup à l'agriculture, préférant plutôt gagner leur vie en achetant et vendant des terres et en exerçant le commerce. Ils avaient une prédilection particulière pour le commerce des fourrures, car nombre d'entre eux étaient d'excellents chasseurs, trappeurs, tanneurs et marchands. Ils entretenaient de bonnes relations avec les Amérindiens et les mariages mixtes étaient fréquents. En ce qui concerne la vie sociale, selon les écrits du Français François Marie Perrin du Lac, au début du XIX^e siècle, les Français étaient un peuple joyeux qui, en dehors des heures de travail, aimait jouer, boire, chanter, danser ou tout simplement ne rien faire. Pour organiser une fête, il suffisait d'un violoneux qui ne connaissait qu'un seul air, et même un sol en terre battue ne parvenait pas à altérer l'enthousiasme festif des Français. Dans les journaux de voyage de Thomas Nuttall en Arkansas, il écrivait que « l'amour des amusements, particulièrement des jeux de hasard et des soirées dansantes était poussé » jusqu'à l'extravagance » chez les Français. »



Thomas Nuttall était un botaniste et zoologiste d'origine britannique qui a vécu et travaillé aux États-Unis entre 1808 et 1842.

Anecdote : Saviez-vous que le nom *Arkansas* est d'origine française ? Eh bien, pas entièrement, mais c'est l'interprétation française du nom utilisé par le peuple Quapaw pour cette région. Les premiers explorateurs français l'ont enregistré comme *acansa* ou *Arkansa* pour décrire la rivière où vivaient les Quapaw. Au fil du temps, la forme plurielle *Arkansas*, faisant référence aux personnes qui habitaient la région, a été adoptée comme nom du territoire et, finalement, de l'État. Source : https://www.slideserve.com/bernad/french-names-in-arkansas#google_vignette

En plus de Cheryl Vassaur, voici les personnes qui ont contribué à la réalisation de cet article : Joceline Levasseur, généalogiste de notre association, Jean-Pierre Levasseur, coordination, édition et diffusion, Pierre Levasseur, révision des textes en anglais. Pour accéder à la version anglaise de ce document, https://levasseur.org/capsules/20250501_en.pdf.

Un nouveau nom de domaine et un nouveau site Web pour la famille Vassaur : <https://vassaur.org>

The screenshot shows the homepage of the website 'The Vassaur family in Arkansas'. At the top, there are navigation links: 'Jean Duval Vassaur', 'Catharine Godin', 'Levasseur web's site', and 'Link to Ancestry'. The main title is 'The Vassaur family in Arkansas' in a large, red, cursive font. Below it, a subtitle reads 'A line of descendants of Pierre Levasseur emigrated to Arkansas in the 18th century.' On the left side, there is a search box with fields for 'First Name' and 'Last Name', a 'Search' button, and links for 'Surnames', 'Advanced Search', 'Log In', and 'Register for a User Account'. The central text area starts with a 'Welcome!' message, followed by a detailed paragraph about the family's history in Arkansas, mentioning the 'LeVasseur' name and its variations. To the right, there is a black and white portrait of a woman, identified as Jean Duval Vassaur (Louisa Jane Linn/Lynn) in the caption below it. The caption states she descended from a long line of French Canadian ancestry dating back to the mid-fifteenth century in Paris, Ile de France.

En collaboration avec Cheryl Vassaur et ses proches, nous sommes heureux de vous inviter à explorer un tout nouveau site Web : <https://vassaur.org>. Actuellement en cours de développement, ce site Web donnera accès à une vaste base de données contenant plusieurs milliers de documents, de vieilles photographies, des avis de décès et de documents historiques retraçant l'histoire des descendants de **Stanislas Levasseur** et **Marie-Françoise de l'Oeil**.

Conçu pour devenir une référence essentielle pour tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur les familles Vassaur de l'Arkansas, ce projet a besoin de votre contribution !

Pour enrichir son contenu, nous encourageons tous les membres de la famille Vassaur à soumettre de vieilles photographies, des documents historiques ou toute autre information précieuse à Cheryl. Vous pouvez contacter Cheryl à l'une des adresses électroniques suivantes :

 cherylvassaur@gmail.com

 cheryl@levasseur.org